

PARTAGER L'ART AVEC LES CANADIENS

Le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) organise annuellement une trentaine d'expositions itinérantes destinées aux musées d'art de tout le Canada. L'an dernier, 32 expositions, dont *Janet Cardiff. Motet à quarante voix*, *Dessins français du Musée des beaux-arts du Canada* et *Là où je suis allé. Christopher Pratt*, ont été présentées aussi bien à Whitehorse qu'à Edmonton ou Jonquière.

« Beaucoup de planification, de travail d'équipe et d'attention portée à une multitude de détails nous permettent de faire circuler les oeuvres de notre collection d'art nationale à travers le pays, affirme Daniel Amadei, directeur des expositions et des installations. Nous sommes en communication avec les représentants de musées de toutes tailles sur une base régulière. D'une année à l'autre, nous relevons certains défis, entre autres, en matière de normes de sécurité, de ressources financières variables des institutions et de régulation des conditions ambiantes dans certains édifices vieillissants. » Le programme d'expositions itinérantes du MBAC, nommé *En tournée*, « est le plus complet du genre en Amérique du Nord », ajoute-t-il avec enthousiasme.

Curieusement pourtant, le grand public connaît à peine l'existence de ce programme. Cette situation laisse perplexe Karen Colby-Stothart, chef de la gestion des expositions. « Les gens avec qui je parle et qui ne travaillent pas au Musée me disent que nous devrions en faire plus pour l'ensemble du pays. » Elle rit d'incrédulité en montrant l'énorme calendrier pluriannuel des expositions itinérantes affiché au mur de son bureau. « Il ne reste plus une seule case de libre. C'est difficile d'imaginer comment nous pourrions en faire davantage ! »

Après des débuts modestes en 1912, le programme des expositions itinérantes du MBAC est devenu en quelques années un volet permanent qui fait partie intégrante des activités institutionnelles. Aujourd'hui, *En tournée* est au coeur des activités du Musée qui a pour mandat de faire connaître ses collections aux Canadiens. Les problèmes dus à l'immensité du territoire et à la faible densité de la population, de même que les difficultés de financement qu'éprouvent les établissements hôtes, expliquent que le Musée soit devenu *de facto* un modèle de rayonnement national. « À l'opposé, la structure muséale américaine est passablement différente, explique Mayo Graham, directrice du rayonnement national et des relations internationales. Les États-Unis disposent d'un réseau solide constitué de milieux artistiques bien nantis qui organisent des programmes locaux de diffusion externe et possèdent de grands musées, avec des installations affiliées, qui présentent leurs expositions vedettes. Ce genre de modèle n'existe tout simplement pas ici au Canada. »

En revanche, on a créé chez nous un programme de rayonnement national soigneusement conçu et appliqué, qui assure l'équilibre des présentations proposées aux musées d'art du pays en tirant parti des collections du Musée canadien de la photographie contemporaine (MCPC) et du MBAC, deux entités distinctes jusqu'en 2000. Une dizaine de nouveaux projets sont réalisés chaque année pour en assurer la pertinence et le renouvellement.

« Le secret de la réussite réside dans l'équilibre de la programmation, affirme Colby-Stothart. Nous nous efforçons de combiner des expositions consacrées à des chefs-d'oeuvre et des petites expositions, des expositions thématiques et de grandes expositions générales, des dessins et des estampes, des tableaux, des sculptures inuites et des oeuvres d'avant-garde. »

Toutefois, comme l'explique Colby-Stothart, les expositions itinérantes ne sont pas simplement des « imitations » ou des versions « réduites » de celles d'Ottawa. Environ la moitié d'entre elles sont produites à l'origine pour le Musée même, les autres étant créées exclusivement pour En tournée – et souvent inspirées d'événements tels que l'achat d'une oeuvre de grande importance.

Selon le sondage de 2004 effectué par le Musée auprès des musées hôtes, les présentations les plus demandées sont celles de la série sur les chefs-d'oeuvre de sa collection, notamment la cinquième, *Chefs-d'oeuvre du XIXe siècle du réalisme français du Musée des beaux-arts du Canada*, accueillie l'an dernier par la MacKenzie Art Gallery de Regina, l'Edmonton Art Gallery, l'Art Gallery of Greater Victoria et la Beaverbrook Art Gallery de Fredericton. La sixième, *Chefs-d'oeuvre baroques du Musée des beaux-arts du Canada*, sera mise en tournée au Canada en septembre. Celles-ci augmentent considérablement la capacité des établissements muséaux d'offrir une programmation de haut calibre et, par conséquent, d'attirer un public plus nombreux et d'accroître leurs revenus.

Si les expositions conçues et organisées par le Musée représentent environ 75 pour cent de la programmation d'En tournée, le reste implique une collaboration très étroite entre le MBAC et ses partenaires. Tel est le cas par exemple avec la MacKenzie Art Gallery qui organise une rétrospective de l'oeuvre de Joe Fafard, un artiste local largement représenté dans sa collection et celle du MBAC. Après l'inauguration à Regina en septembre 2007, elle s'arrêtera à Ottawa avant de partir en tournée à compter de juillet 2008. « Il est tout à fait logique que la MacKenzie veuille concevoir et organiser le contenu de cette exposition, et que le Musée coordonne sa mise en tournée », note Graham, ajoutant que ce genre de partenariat « est de plus en plus tendance » et que le directeur du Musée « continue à mener nos recherches d'éventuels projets à réaliser en coopération ».

Une autre collaboration de ce genre va donner naissance à *Emily Carr. Nouvelles perspectives*. Organisée conjointement par le Musée et par la Vancouver Art Gallery (VAG), elle doit prendre l'affiche à Ottawa en juin avant sa présentation à la VAG, au Musée des beaux-arts de l'Ontario à Toronto, au Musée des beaux-arts de Montréal et au Glenbow Museum de Calgary. Pour ce projet, Charles Hill, conservateur de l'art canadien au MBAC, et Ian Thom, conservateur principal de l'art historique à la VAG, ont combiné leur immense expertise critique sur Emily Carr et profité de la contribution de Johanne Lamoureux, de l'Université de Montréal, pour concevoir et développer le contenu de l'exposition. Le MBAC assume la responsabilité de l'exposition d'Ottawa et de la production du catalogue et la VAG de la coordination des prêts et de la tournée. *Emily Carr. Nouvelles perspectives* est l'une des trois

expositions du programme En tournée à proposer cet été le « retour » d'un artiste dans sa région. Il y aura aussi *Norval Morrisseau, artiste chaman*, qu'on présentera d'abord à Thunder Bay (Ontario), la ville natale de Morrisseau, et *Christopher Pratt*, qui sera accueillie à St. John's (Terre-Neuve) où l'artiste a vu le jour.

Le site de recherche en éducation artistique du Musée, CyberMuse, est parfaitement outillé pour appuyer le programme En tournée. Il renferme des ressources pertinentes telles que des biographies d'artistes, des reproductions ainsi qu'une banque d'entrevues vidéo actuelles avec des artistes dont les oeuvres enrichissent les collections du MCPC et du MBAC. Évidemment, les établissements hôtes ont facilement accès à ces informations. « Finie l'époque où il fallait envoyer des tonnes de matériel pédagogique et des présentations à installer, s'exclame Louise Filiatrault, chef, éducation et programmes publics. Nous proposons à nos partenaires les outils dont ils ont besoin pour explorer plus en profondeur le contenu d'une exposition, et ceux-ci peuvent utiliser et adapter ces ressources en fonction des véhicules dont ils souhaitent se servir, qu'il s'agisse d'une brochure, d'une visite guidée ou de l'enregistrement d'un artiste en vedette qui parle de son oeuvre. »

En tournée ne cesse d'innover, comme en témoigne son programme du conservateur invité, un concours qui offre à tous les conservateurs du pays la possibilité de concevoir et de mettre sur pied une exposition faisant fond sur la collection nationale. Le projet gagnant est ensuite intégré pendant deux ans à sa programmation. En 2004, la lauréate a été Marnie Fleming, des Oakville Galleries, pour *Y a-t-il un là, là ?* qui regroupe des photographies, des peintures, des sculptures, des vidéos, des installations et des oeuvres éphémères d'une vingtaine d'artistes tirées des collections du MBAC et du MCPC. *Y a-t-il un là, là ?* sera mise en tournée d'avril 2007 à septembre 2009.

David Franklin, sous-directeur et conservateur en chef du MBAC, remarque que le programme En tournée offre aussi au personnel de conservation du Musée des occasions exceptionnelles en ce sens qu'il leur permet d'approfondir leurs recherches sur des aspects moins flamboyants des collections, notamment les dessins. Ainsi, souligne-t-il, la série qui exploite la remarquable collection de dessins du Musée a commencé par une présentation conçue à l'origine *à la fois* pour le Musée *et* pour la tournée; ses expositions comptent aujourd'hui parmi les préférées des musées hôtes et la dernière en date, *Dessins britanniques du Musée des beaux-arts du Canada*, est actuellement en tournée.

Selon Franklin, la taille du catalogue « que l'on peut emporter avec soi », celle de l'exposition « environ 70 oeuvres, pas énorme », ainsi que « la façon dont le tout est organisé » répondent expressément aux exigences du programme des expositions itinérantes. « Sans le programme En tournée, je ne crois pas que nous aurions réalisé cette merveilleuse série de catalogues portant sur des dessins – en tous les cas, certainement pas de la même façon. En ce qui me concerne, ce sont sans doute les choses dont je serai le plus fier. »

– Dilys Leman